

FICHE PEDAGOGIQUE

Document : Les 13 desserts et autres traditions provençales de Noël

Source du document : Extrait de *Petite chronique des cigales* de Magali Fillol

Niveau européen : B1.2 / B2

Durée de l'activité : Une heure trente au minimum + une heure trente en option

Activité : **Centrée sur l'aspect culture et civilisation des fêtes de fin d'année.**

La première partie orale permettra à chaque apprenant d'évoquer les particularités de son pays ; une deuxième intéressera la classe aux pratiques françaises pour la célébration de Noël avant de proposer aux apprenants de repérer dans l'extrait littéraire ce qui distingue la Provence du reste de l'Hexagone.

Objectifs : Par la PO, la PE et la CE, présenter et appréhender les caractéristiques culturelles d'un pays, d'une région pour les festivités et traditions majeures de fin d'année.

DEMARCHE METHODOLOGIQUE

La classe sera tout d'abord divisée en binômes de travail (en mélangeant les nationalités) afin d'établir des fiches culturelles (traditions et festivités de fin d'année) sur chaque pays représenté par les apprenants.

Après une mise en commun des informations recueillies, l'enseignant proposera une liste de vocabulaire sur la thématique de Noël en France dont les mots seront à classer en rubriques.

L'extrait de roman sera ensuite proposé afin que les étudiants en dégagent les éléments propres aux célébrations de Noël en Provence.

En extension, un travail lexical sur les expressions idiomatiques reprenant le vocabulaire étudié sur la thématique de Noël pourra donner lieu à l'élaboration d'une histoire ou d'un dialogue en registre familier. De plus, un travail grammatical sur les temps du passé utilisés dans l'extrait étudié est également envisageable.

Séquence 1

Durée : 30 minutes

Activité de PO/PE

- 1 **Travail de PO** : effectué en binômes de nationalités différentes pendant lequel chacun expliquera à l'autre comment sont célébrées les fêtes de fin d'année dans son pays,
- 2 **Travail de PE** qui en découle : rédiger des fiches explicatives (fournir des feuilles de couleurs différentes) des traditions, spécialités culinaires, décorations et autres

particularités propres à chaque nationalité. L'enseignant apportera son soutien lors de la rédaction de la fiche

- 3 pour laquelle **un travail grammatical de nominalisation** pourra être demandé et, en fin d'activité, ces fiches pourront être exposées dans la salle de classe, voire dans l'école.

Séquence 2

Durée : 20 minutes

Activité de PO

Phase de mise en commun des informations obtenues pour chaque pays, on pourra également faire référence à d'autres pays ou continents visités / connus et amener la classe à ce qui caractérise la France pour les célébrations de la Nativité.

Séquence 3

Durée : 15 minutes

1 **Une liste de vocabulaire** est donnée que les apprenants devront classer par rubriques (décoration de la pièce principale des festivités de Noël, décoration/éléments présents sur la table festive des Français, fruits de saison hivernale) avec un intrus (chant de Noël) !

Un coing

Le houx

Le cristal

Une grappe de raisin

Une mandarine

Une nappe

La bûche de Noël

Un fruit sec

Un panier

Un chandelier

L'or

Le sapin

Un verre à pied

Une noix

Le gui

La vaisselle

Une figue

Un chant de Noël

Une flûte

Une chandelle

Une guirlande

Une papillote

Un santon

L'argent

Une bergerie

Un plat

Une amande

La crèche

Une noisette
Une boule
La faïence
Une datte
Une coupe

2 En complément culturel l'enseignant pourra préciser que :

Avant d'être une pâtisserie, la bûche de Noël était une vraie bûche de bois que l'on allumait le soir de Noël, en particulier en Provence, pour marquer la nouvelle année qui s'approchait.

C'est au XVI^{ème} siècle, dans l'Est de la France que le sapin fait son apparition. Dans un premier temps, il est installé devant les églises où il est décoré de pommes. Un peu plus tard, on le parera d'hosties et de fleurs de papier. Au XVII^{ème} siècle, ce sont les bougies qui font l'ornement, avec parfois les incidents que l'on sait. De nos jours, il est l'élément central de tout intérieur qui se respecte.

La tradition du calendrier de l'Avent permettait autrefois de découvrir chaque jour de nouvelles prières. A la plus grande joie des petits, il recèle actuellement de petites friandises.

Séquence 4

Durée : 30 minutes

Activité de CE

1 Présentation de l'auteur : avant de distribuer l'extrait du roman de Magali Fillol, l'enseignant pourra présenter cet auteur plus connue sous le nom affectueux de « *tante Magali* » originaire de Provence dont elle se sent l'héritière et qu'elle a toujours voulu léguer intacte à ses petits-enfants.

2 Extrait de son roman *Petites chroniques des Cigales* : les étudiants devront relever toutes les singularités du Noël provençal et de la Provence évoquées par l'auteur à savoir : les **santons** de la crèche ; pour la table : la **faïence de Moustiers**¹, le **tian** -grand plat en terre cuite et peu profond-, les **3 nappes** et les **3 coupelles de blé et de lentilles** -plantées le 4 décembre, jour de la Sainte Barbara-, ces deux décorations symbolisant la Trinité ; le **gros souper** consommé avant la Messe de minuit et précédant la dégustation des **13 desserts** de Noël (dont les étudiants dresseront la liste).

Séquence 5

Durée : 30 à 45 minutes

Activité lexicale optionnelle/PE/PO

En partant de l'expression idiomatique du texte « *lever le coude* », l'enseignant peut proposer d'autres expressions idiomatiques dans lesquelles on retrouvera des mots étudiés en séquence 3 et qui seront à placer dans un travail de PE (écriture d'une histoire) voire PO (création d'un dialogue) en registre familier.

Enguirlander quelqu'un (faire de vifs reproches, invectiver quelqu'un)

Sentir le sapin (n'avoir plus longtemps à vivre)

Être le ravi de la crèche (être un peu naïf)
Mettre les petits plats dans les grands (recevoir des convives avec grand service)
Avoir une boule dans la gorge (être angoissé)
Avoir les boules (être contrarié)
Se mettre en boule (en colère)
Perdre la boule (devenir fou)
Avoir la boule à zéro (avoir le crâne rasé)
Faire boule de neige (grossir, prendre une ampleur pour une situation)
Brûler la chandelle par les deux bouts (mener une vie dissolue en matière d'argent et de santé)
Tenir la chandelle (être témoin passif d'une situation)
Des économies de bouts de chandelles (trop petites pour être utiles)
Devoir une fière chandelle à quelqu'un (être redevable)
Voir 36 chandelles (être abasourdi)

Séquence 6

Durée : 30 minutes

Activité grammaticale optionnelle

Analyser les valeurs du participe présent, de l'imparfait, du plus-que-parfait et du présent au sein de ce texte.

Activités supplémentaires:



Illustration des 13 desserts

Extrait du roman de Magali Fillol *Petites Chroniques des Cigales* :

Les treize desserts

1 Sur la grande table du gros souper, nous posions trois nappes représentant la Trinité (les nôtres avaient été brodées par des religieuses pour le trousseau de maman). Nous sortions
5 notre plus belle vaisselle, nous décorions la table de quelques brins de houx, car dans ma famille on ne prenait jamais de gui : je n'en ai jamais connu la raison. Le chandelier d'argent, lui, ne quittait le fond d'une armoire que pour la nuit
10 de Noël. Pendant tout le repas, la chandelle faisait trembloter sa petite flamme rose en jouant sur les verres à pied ciselés qui, eux aussi, étaient réservés aux grandes occasions. Ces verres recevaient le ratafia* préparé par mémé Toinette et
15 qu'on goûtait en fermant les yeux. « Il y en a plusieurs, disait mémé. « Le mien est au muscat, et si vous le désirez, je vous en donnerai la recette. »

20 Mais pour nous, en Provence, le soir du 24 décembre, où le gros souper doit être...

maigre, les treize desserts doivent trôner au milieu de la table. Ces treize desserts symbolisent les douze apôtres et Jésus.

25 Souvent on me demande comment les présenter : dans une grande assiette de faïence de Moustiers, on place les quatre mendiants, amandes, noix, noisettes, figues sèches. On les appelle ainsi car leur couleur rappelle la robe de bure portée par les augustins, carmes, dominicains et franciscains.

30 La pompe à huile, genre de fougasse à l'anis, est posée, elle, dans un plat ovale.

35 Dans une petite coupe se font face nougats blancs et nougats noirs. Les grappes de raisin s'étirent auprès des oranges et des mandarines colorées dans un tout petit panier d'osier plat. Près du biscuitier, des dattes en grappes semblent rêver de leur lointaine contrée tandis que les biscuits préparés à la maison provoquent
40 insolemment la gourmandise. Calissons et papillotes sont mélangés dans un petit tian couleur miel. Et dans un siéton* la pâte de coing.

45 Ce qui était amusant, le soir de Noël, c'était l'arrivée de l'oncle Dado, avec une petite gamelle dans laquelle il avait préparé sa panade, un pain cuit dans l'eau et parfumé à l'ail : la seule nourriture qu'il absorbait ce jour-là pour offrir sa privation à Jésus. Car il faut bien
50 l'avouer, l'oncle Dado, le reste de l'année... levait hardiment le coude.

Les lentilles et le blé, mis à germer le jour de

55 la Sainte-Barbe, étirent leurs tiges très haut : en ce soir de fête, on les a enrubannés. Près de la cheminée, les pieds dans la mousse, les petits santons semblent monter vers la bergerie. Dans cette grande salle à manger, tout a pris un air joyeux. Les adultes accrochent à leurs souvenirs leurs rêves d'enfant, pendant que les pitchounets chantonnent des airs de Noël.

Sur la grande table du gros souper, nous posions trois nappes représentant la Trinité (les nôtres avaient été brodées par des religieuses pour le trousseau de maman). Nous sortions notre plus belle vaisselle, nous décorions la table de quelques brins de houx, car dans ma famille on ne prenait jamais de gui : je n'en ai jamais connu la raison. Le chandelier d'argent, lui, ne quittait le fond d'une armoire que pour la nuit de Noël. Pendant tout le repas, la chandelle faisait trembloter sa petite flamme rose en jouant sur les verres à pied ciselés qui, eux aussi, étaient réservés aux grandes occasions. Ces verres recevaient le ratafia préparé par mémé Toinette et qu'on goûtait en fermant les yeux. « Il y en a plusieurs », disait mémé. « Le mien est au muscat, et si vous le désirez, je vous en donnerai la recette. »

Mais pour nous, en Provence, le soir du 24 décembre, où le gros souper doit être maigre, les treize desserts doivent trôner au milieu de la table. Ces treize desserts symbolisent les douze apôtres et Jésus.

Souvent on me demande comment les présenter : dans une grande assiette de faïence de Moustiers, on place les quatre mendiants, amandes, noix, noisettes, figues sèches. On les appelle ainsi car leur couleur rappelle la robe de bure portée par les augustins, carmes, dominicains et franciscains.

La pompe à huile, genre de fougasse à l'anis, est posée, elle, dans un plat ovale.

Dans une petite coupe se font face nougat blanc et nougat noir. Les grappes de raisin s'étirent auprès des oranges et des mandarines colorées dans un tout petit panier d'osier plat. Près du biscuitier, des dattes en grappes semblent rêver de leur lointaine contrée tandis que les biscuits préparés à la maison provoquent insolemment la gourmandise. Calissons et papillotes sont mélangés dans un petit tian couleur miel. Et dans un siéton² la pâte de coing.

Ce qui était amusant, le soir de Noël, c'était l'arrivée de l'oncle Dado, avec une petite gamelle dans laquelle il avait préparé sa panade, un pain cuit dans l'eau et parfumé à l'ail : la seule nourriture qu'il absorbait ce jour-là pour offrir sa privation à Jésus. Car il faut bien l'avouer, l'oncle Dado, le reste de l'année levait hardiment le coude.

Les lentilles et le blé, mis à germer le jour de la sainte Barbe³ étirent leurs tiges très haut : en ce soir de fête, on les a enrubannés. Près de la cheminée, les pieds dans la mousse, les petits santons semblent monter vers la bergerie. Dans cette grande salle à manger, tout a pris un air joyeux. Les adultes accrochent à leurs souvenirs leurs rêves d'enfant, pendant que les pitchounets⁴ chantonnent des airs de Noël.

1 Moustiers : village des Alpes-de-Haute-Provence, réputé pour sa faïence typique dont la production était surtout importante au XVIIIème siècle.

2 Un siéton : une coupelle en langue provençale.

3 Sainte Barbe : sainte Barbara

4 Un pitchounet : du provençal « pitchoun » qui désigne un enfant ; le pitchounet fait référence à un tout petit enfant.